

LA ROUTE DES BALKANS

PAR CHRISTINE DE MAZIÈRES.

SABINE WESPIESER ÉDITEUR, 192 P., 18 €.

EN LIBRAIRIE LE 11 JUIN.

C'EST DANS UN MOUCHOIR DE POCHE, entre une forêt de Hongrie et Munich, en Bavière, que se déroule l'action de ce beau et terrible roman, mais ses protagonistes viennent du bout du monde : Damas, pour Asma et sa sœur aînée Lefana ; les plaines afghanes, pour Tamim, le jeune Hazara. Fuyant la guerre civile et l'Etat islamique en cette funeste année 2015, ils sont des milliers, comme eux, Syriens, Irakiens et Afghans, à braver l'hostilité pour rejoindre l'Europe. L'afflux des migrants est tel, notamment en Grèce, que le 25 août, l'administration allemande décide de ne plus appliquer aux Syriens la procédure Dublin – enregistrement et hébergement dans le premier pays d'accueil des réfugiés le temps d'instruire leur demande d'asile. S'ensuit un raz de marée : les pauvres hères de la route des Balkans y voient comme une invitation à venir. « *Germany, Germany!* », scandent-ils, en brandissant la photo de la chancelière, Angela Merkel, sur leur smartphone.

Après six mois d'errance, Asma et Lefana croient percevoir une lueur au bout du tunnel en montant dans le camion frigorifique surchargé qui doit les mener en Allemagne. Tamim, en route depuis trois ans, doit, lui, attendre le prochain convoi. La suite fera la Une des journaux : 71 corps seront retrouvés dans le camion parké à Parndorf, en Autriche. L'émotion est vive outre-Rhin, où l'on se souvient encore des 13 millions d'Allemands des territoires de l'Est, chassés de chez eux par la guerre. Les bonnes volontés s'y multiplient, comme le rappelle avec élégance et sobriété Christine de Mazières, haut fonctionnaire d'origine franco-allemande, qui puise dans sa besace de mots délicats pour conter l'Histoire passée et présente à hauteur d'hommes. **M. P.**